

# Marcel Rufo, pédopsychiatre

## Les ados ont horreur des positions tièdes

De nombreux parents craignent, en étant trop sévères, de se sentir moins aimés par leurs enfants. Bien vécue, l'autorité est, au contraire, un acte d'amour qui renforce la relation. Pédopsychiatre à l'hôpital Sainte-Marguerite, à Marseille, conférencier apprécié et auteur doué d'un talent pédagogique inné, il est considéré comme l'un des meilleurs spécialistes de l'enfant et de l'adolescent.

Propos recueillis par Erik Pigani

### **Psychologies : Les parents vous consultent-ils parce qu'ils rencontrent des problèmes d'autorité ?**

Marcel Rufo : Leur demande n'est jamais clairement définie, mais elle est presque toujours sous-jacente puisqu'ils ont besoin d'une "autorité" tierce pour résoudre leurs problèmes ! Les parents sont aujourd'hui très informés sur le développement de l'enfant et ils ont fait beaucoup de progrès en matière d'éducation. En revanche, ils s'effondrent sur des choses toutes simples. Beaucoup, par exemple, sont en faillite de « oui » et de « non ».

### **Pourquoi ?**

Parce qu'ils ne savent plus montrer ce qu'ils veulent à leurs enfants. Prenons l'exemple des pères divorcés. Ils deviennent de plus en plus des "papas Club Med", des sortes de copains de jeu qui font tout pour plaire à leur enfant. Leur peur est que, en adoptant la moindre attitude autoritaire, ils ne soient plus aimés. C'est totalement faux, et dramatique.

Les pères qui reçoivent leurs enfants le week-end doivent réapprendre à dire non, à poser des limites, à expliquer qu'ils sont fatigués parce qu'ils ont travaillé toute la semaine... Ils ne seront pas moins père parce qu'ils s'opposent parfois aux exigences des enfants ! Bien au contraire : plus l'adulte montre ce qu'il espère réellement, plus la relation est claire.

## Que répondez-vous à un parent quand il vous demande s'il doit être autoritaire ?

« Oui. » Mais avec des nuances. L'autorité est un élan physique, un système de pensée immédiat, non "secondarisé", sans avant-coup, ni après-coup. C'est être dans l'instant présent avec soi-même et poser une limite, un interdit, une obligation ou une loi. C'est donc se permettre de rétorquer, quand il le faut : « Maintenant, ça suffit, et c'est comme ça » ou « Fais ce que je dis, point final. » C'est ce que je fais parfois dans mes consultations avec certains enfants. Cette prise de position clôt ainsi toute interprétation.

Malheureusement, dans notre société, on a très peu conscience de l'importance de cette notion "d'instant présent".

### **Notion qui est, en revanche, très présente dans certaines philosophies orientales...**

En effet. Chez nous, on passe trop de temps à analyser, à décortiquer, au lieu de vivre la réalité comme elle se présente. La véritable autorité est un instant de vie qui n'a pas à être justifié. Paradoxalement, ce moment où tout semble s'arrêter peut être une véritable plate-forme d'échange. Elle peut relancer une communication qui risque de se distordre ou de s'échapper. Bien vécue, elle est une nouvelle chance pour la relation parents-enfants. Pour moi, c'est une "soupage de conflits".

# Et avec les adolescents ?

Les ados ont besoin de conflits bien réels. Plus encore que les jeunes enfants, dès l'entrée en sixième, il faut leur dire, avec la plus grande assurance possible, « oui » ou « non ». Jamais « peut-être » : ils ont horreur des positions tièdes. Si vous adoptez une attitude floue, ils ne sauront pas quoi penser de vous ni d'eux-mêmes. Face à un ado, il suffit de rester soi-même. Quitte à ce qu'il vous déteste pour avoir posé tel ou tel interdit.

Mais attention ! Je ne veux pas que mes idées cautionnent une attitude militaire et transforment une famille en caserne. Je ne dis pas : « Autorité un jour, autorité toujours. » C'est une conduite qui doit s'exercer à un moment déterminé pour poser une limite, faire un choix ou répondre à une exigence.

## Quelle est la part de l'amour dans l'autorité ?

Si l'amour fait partie de la vie tout entière, un acte d'autorité est aussi un acte d'amour. Vous pouvez expliquer à votre enfant que si vous faites un choix à sa place, c'est parce que vous avez confiance en lui, et que vous vous occupez de lui. Il le comprendra très vite. La pire attitude que l'on peut avoir face à un enfant, c'est le mépris. Là, il saura immédiatement qu'il n'est pas aimé.

# L'autorité peut-elle être partagée par d'autres membres de la famille ?

Oui. Avec les grands-parents, par exemple, qui ont repris une place très importante dans l'éducation des enfants depuis que les mères travaillent. L'autorité peut se répartir dans la famille parce que c'est une loi spécifiquement intra-familiale, plus intime, plus malléable et, même si cela paraît paradoxal, plus conviviale...

## A lire

- *Œdipe toi-même !*

Un éclairage nouveau sur l'éducation, l'autisme, le développement psychique (Anne Carrière, 2000).

- *Comprendre l'adolescent*

Analyse et décodage des ados dans la vie quotidienne. Ecrit en collaboration avec Christine Schilte (Hachette pratique, 2000).